



# Rapport annuel 2011

Pour l'oeuvre humanitaire de l'hôpital l'Espérance de Pilate,  
département Nord, Haïti

[www.cegepat.qc.ca/fondationbyas](http://www.cegepat.qc.ca/fondationbyas)

## Voyage encore reporté

Le président de la fondation, M. Robert Charron, aurait été disponible pour aller en Haïti et se rendre à Pilate en janvier. Mais l'épidémie de choléra a rendu impossible cette mission projetée.



L'abbé Robert Charron, le président de la fondation

Les conditions occasionnées par l'écllosion de cette épidémie au tout début de 2011 ne permettaient pas à l'hôpital d'accueillir sécuritairement un visiteur. On se rappellera qu'en janvier 2010 son projet de voyage avait été annulé suite au séisme qui a largement détruit le Sud du pays. Ainsi, pour la seconde année consécutive ce fut partie remise. Espérons qu'en 2012...

## Campagne postale de financement



D'année en année la liste de sollicitation postale s'allonge. Les résultats suivent. Grâce à l'implication assidue de M. Louis Paré, webmestre de la fondation et de M. Alain Charron, le trésorier, la sollicitation postale a rapporté 13 865 \$ pour l'hôpital l'Espérance. On comprendra que l'épidémie de choléra qui perdure en Haïti a empêché l'hôpital d'entreprendre, pour le moment, de nouveaux projets de développement à caractère immobilier. Pour cette raison, les sommes recueillies ont en partie été consacrées au fonctionnement de l'hôpital.

## État\$ financier\$

La fondation a enregistré, pour l'année 2011, des recettes totalisant 22 404 \$. Les commandites appliquées à ses activités (transport de marchandises, impression de documents, etc.) ont permis à la fondation de limiter ses déboursés à 389 \$, soit à 1,7% de ses revenus. Tout le reste sera remis à l'hôpital l'Espérance. En puisant dans le fonds d'urgence accumulé depuis 1998, la fondation a remis à l'hôpital un total de 37 500 \$ en 2011. L'utilisation de cette somme est détaillée au verso, à la rubrique Rétrospective 2011 (voir *Et on répare...*).

## Des tables d'examen médical pour l'hôpital

Grâce à la qualité de l'information diffusée par les médias de l'Abitibi-Témiscamingue, les médecins locaux connaissent la fondation Byas et l'oeuvre de l'hôpital l'Espérance de Pilate. C'est ce qui explique que la fondation a reçu, ces dernières années, trois tables d'examen médical données par des médecins qui ont renouvelé leur équipement. Ces tables, emballées dans des caissons ont pris, en novembre, la route pour Haïti.



Emballées gracieusement par du personnel d'Hydro-Québec, les tables ont été transportées, également gracieusement, par l'entreprise de transport Manitoulin.

À l'hôpital l'Espérance ces tables à structure métallique, avec tiroirs et espace de rangement, vont remplacer les simples tables de bois actuellement en service. Elles permettront d'accroître la fonctionnalité de l'hôpital ainsi que le cadre de travail de son personnel professionnel.

On comprendra que les tables de bois seront éventuellement destinées à d'autres usages, soit à l'hôpital même ou bien elles seront données à d'autres hôpitaux d'Haïti qui n'ont pas la chance de recevoir le même soutien.

## Marche de l'Espérance

Les résultats de cette marche annuelle ont, en 2011, contredit les croyances superstitieuses reliées au nombre treize. En effet, une température fort clémente a favorisé l'implication d'une soixantaine de participants le 17 septembre à cette 13<sup>e</sup> édition de la Marche. Les recettes de cette activité ont totalisé 6 560 \$, soit 1000 \$ de plus que l'objectif initial.

Le déroulement a débuté par une causerie intitulée « Un pas pour l'avancement des femmes en Haïti ». Elle fut prononcée par Mme Denise Caron. Ses quinze années d'implication dans un organisme de solidarité internationale aux Trois-Rivières l'habilitaient à fort bien expliquer l'origine et le contexte évolutif de Kay Femn, un organisme d'accueil, à Port-au-Prince, pour femmes victimes de violence conjugale et Reviv, un centre d'aide aux jeunes filles victimes d'agressions sexuelles, également à Port-au-Prince.



Mme Denise Caron, la conférencière invitée à la Marche de l'Espérance 2011.

## Une marche dans le Sud de la France



La commune de Saint-Martin de Seignaux

Le 16 octobre 2011 se tenait en France une première marche pour soutenir l'hôpital l'Espérance. Organisée par « Les Amis de Sœur Madeleine et d'Haïti » elle s'est déroulée à Saint-Martin de Seignaux, une commune en bordure nord du pays Basque français. Sa géographie encerclée de sentiers pédestres a favorisé l'implication d'une centaine de participants à cette première expérience. Ses organisateurs ont adopté la formule d'un rallye pédestre ponctué de questions portant sur Haïti, Pilate et l'hôpital l'Espérance. Un rapport de l'événement, publié localement, affirme qu'un « goûter copieux » a été servi aux participants. Bien sûr, cela se passe en France.

# Rétrospective 2011

## Des fonctions hospitalières qui se modernisent

### Un laboratoire plus performant

Suite à l'installation d'une génératrice plus puissante en 2010, d'autres améliorations devenaient alors possibles. On a perfectionné les circuits électriques afin de répondre aux exigences des nouveaux équipements d'analyse sanguine en laboratoire. Ce qui améliore considérablement la fiabilité des tests.

L'hôpital a aussi acquis un nouvel appareil de radiographie pour remplacer celui en exercice (un modèle datant de 1932) qui avait été donné par un médecin français.



### Et on répare...

Suite au séisme, l'hôpital a dû solidifier les fondations de son mur d'enceinte sur la face sud. De même on a enfin réparé les fissures des murs de la pharmacie centrale. En mars, le projet de rénovation des fenêtres des bâtiments d'origine de l'hôpital a finalement été réalisé. Ces travaux ont été financés en tout ou en partie par la contribution de la fondation Byas.



### Sur le plan organisationnel

Rappelons qu'en 2003 l'hôpital l'Espérance devenait l'un des neuf hôpitaux retenus pour appliquer, en Haïti, le programme mondial de lutte au VIH/SIDA. Ce groupe d'hôpitaux a maintenant commencé à s'organiser en réseau pour améliorer les différents services et assurer une meilleure prise en charge globale des patients atteints du VIH. Présignons alors que le rapport annuel de 2012 fera état d'un impact accru de ces hôpitaux dans l'univers de la santé publique en Haïti.

## Une année dominée par l'épidémie de choléra

Inconnue en Haïti jusqu'en octobre 2010, la bactérie du choléra s'y est répandue, hélas, très rapidement. Elle y fut apportée par des soldats népalais de la Mission des Nations-Unis pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH). Les conditions d'hygiène déjà précaires dans le pays, avant le séisme de janvier 2010, se sont détériorées par la suite. Rappelons que Pilate est située juste au nord de la vallée de l'Artibonite, foyer de l'épidémie. Cette commune de 65 000 habitants fut donc touchée, elle aussi, assez tôt.

La réponse internationale fut massive et l'hôpital l'Espérance s'est avéré d'un grand secours pour la population de Pilate.



### La réaction

Il fallait rapidement apprendre le protocole d'intervention s'appliquant aux nombreux patients atteints du choléra qui, chaque jour, arrivaient à l'hôpital. Au début on manquait de tout. Puis vint Médecins sans Frontières pour établir un Centre de traitement du choléra (CTC). L'hôpital y a pleinement collaboré en y consacrant la moitié de sa superficie, soit l'équivalent des agrandissements réalisés depuis 2003. Ce CTC a aussi reçu le soutien et la collaboration d'OXFAM, de Catholic Relief Services (CRS), de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de Pharmaciens sans Frontières de l'UNICEF et de Médecins du Monde.

### Deux objectifs

**Premièrement** sauver des vies. Pour cela il fallait réduire le taux de mortalité des patients atteints du choléra. Il était de 7% durant les premiers mois de l'épidémie. Puis, comme l'indique le tableau suivant, il a progressivement diminué au cours de l'année 2011 pour devenir presque nul en fin d'année et donner une moyenne de 1,1% pour l'ensemble de l'année.

### Nombre de patients atteints du choléra à l'hôpital l'Espérance depuis le début de l'épidémie

Période	Du début de l'épidémie au 31 décembre 2010	Du 1 <sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2011	Total au 31 décembre 2011
Nombre de cas	973	1840	2813
Décès	68	20	88
Taux de décès	7%	1,1%	3,1%
Moyenne : cas / mois	360	153	

**Deuxièmement** réduire le taux de propagation de la maladie. Cet objectif implique en premier lieu une éducation massive de la population. Cette initiative fut amorcée grâce à l'implication ponctuelle d'une pédiatre venue du Québec, aidée d'une amie et d'une infirmière d'origine Suisse. En parallèle, le ministère de la Santé publique d'Haïti a envoyé huit personnes en support au CTC. Ce personnel supplémentaire a contribué à former 72 personnes qui voient à l'hydratation rapide des malades à domicile dans les huit sections rurales de la commune de Pilate. Ces intervenants diffusent par la même occasion l'information de base en hygiène et les précautions qui s'imposent. Les résultats de ces initiatives se voient à l'analyse des données du tableau précédent. Sachant que l'épidémie s'est déclarée en octobre 2010, on constate que l'hôpital accueillait en moyenne 360 patients par mois jusqu'à la fin de l'année. Puis la diffusion d'information a eu pour effet de faire baisser graduellement le nombre d'admission de malades du choléra. De plus de 300 qu'il était en janvier 2011, il est passé à 101 admissions en décembre.

Ce qui donne une moyenne de 153 patients par mois pour l'année. Cela permet d'espérer une diminution considérable du nombre de patients atteints du choléra à Pilate au cours de l'année 2012.

